

Commission des états-généraux sur la situation et l'avenir de  
**la langue française au Québec**

Cette commission a été constituée pour découvrir si la langue française est en danger de disparaître au Québec et au Canada francophone.

Je suis convaincu que la langue française est en bon état et ne disparaîtra pas dans une avenir proche.

Le gouvernement a mis en place des lois pour protéger la langue française, telles que la loi 101, 178 et d'autres, qui protègent:

1. La langue parlée dans les commerces, et la langue de communication entre commerces: téléphones, e-mails, fax, brochures, lettres, et d'autres communication.
2. La langue des enseignes commerciaux à l'extérieur des bâtiments.

Il y a aussi une loi pour s'assurer que les vidéos qui entrent le Québec soient en français.

Il y a des lois pour l'éducation, et qui peut assister à une école anglaise ou française.

Tous ces lois protègent la langue officiellement, ce qui se passe en public, des choses qu'on peut mesurer, évaluer, et protéger avec une lois si nécessaire.

Mais il y a bien des choses qui sont plus intangibles, qui sont difficile à mesurer. Ce sont exactement ces choses qui vont déterminer l'avenir du français, plus que les choses officielles.

Pour trouver ces choses intangibles, je crois qu'il faut regarder le coeur. Qu'est-ce qui se passe dans l'âme des gens, le centre de leurs émotions, leurs désirs et leurs plaisirs. Ce sont des choses qu'on ne peut pas légiférer trop facilement.

Commençons d'abord avec la danse, le théâtre et la musique. Est-ce que les québécois s'intéressent à les choses artistiques? Est-ce qu'il y a un grand demande pour ces choses? J'ai l'impression que c'est une domaine négligé, en comparaison avec d'autres pays et d'autres peuples.

Ensuite, regardons les musées, qui ne semblent pas être trop populaire au Québec. Est-ce que le québécois moyen s'intéresse à son histoire, son arrière plan, sa généalogie?

Nous avons un bon nombre de librairies et bibliothèques. Les livres sont disponibles en grand nombre. Mais j'entends souvent dire que les québécois n'aiment pas lire trop. C'est trop ennuyant. Ça prends trop d'énergie pour lire cela. Les gens en générale lisent moins, et s'intéressent moins dans l'actualité, l'histoire, la science, la psychologie, l'astronomie et bien des autres sujets. Oui, nous avons eu notre «révolution tranquille», mais ça va prendre encore des années pour rattraper le reste du monde.

Alors à quoi est-ce que le québécois s'intéresse?

La boisson est très populaire: la bière, le vin, les boissons fortes. Probablement pas plus que d'autres pays, mais c'est quand-même une grande priorité.

Les drogues sont en grande demande. Presque à chaque semaine on découvre des centaines de livres de drogues au havre de Montréal ou ailleurs. C'est en très grande demande parmi les jeunes, mais aussi par les plus vieux.

Les sports. Eh bien, tous le monde est addict des sports. Je pense plus de 50% des foyers regardent les jeux de hockey télévisés.

La pornographie, les strip joints, la prostitution, cela est un grand commerce au Québec. C'est en grande demande. Beaucoup de gens aiment cela. Les québécois passent beaucoup de temps et d'énergie pour cela. C'est cela qui est intéressant et fascinant. Pourquoi se déranger avec les arts et la musique quand on peut avoir un meilleur temps avec une danseuse nue?

Une autre grande commerce au Québec c'est d'échanger de partenaires. Notre partenaire est plat. Il faut trouver quelqu'un de plus intéressant. On cherche ailleurs. Il manque de fidélité envers le partenaire avec qui on a fait les voeux, soit dans une cérémonie officiel ou dans une façon inofficielle.

En conséquence nos liens de famille sont beaucoup moins forts.

Les Québécois tiennent le record des naissances en dehors du mariage. 54.3% des enfants nés au Québec naissent en dehors du mariage, ce qui est plus que le double des autres provinces. C'est tellement commun d'avoir des enfants avec un partenaire qui n'est pas son conjoint. Alors souvent ces enfants n'ont pas deux parents stables et un foyer stable. Souvent c'est un foyer reconstitué, qui peut-être reconstitué à tous les ans. Le résultat c'est les enfants confus, qui grandissent souvent dans la pauvreté, sans un père (ou père stable) et sans discipline et un modèle pour leur vie. C'est une grande raison pour le déclin des québécois, et pour le déclin de la langue française.

Les québécois s'intéressent beaucoup à la télévision. On est devenu les spectateur qui ont une opinion sur tous les «soap operas», les romans, les sports, et les autres programmes à la télé sans valeur. On est séparé de la vie réelle de tous les jours. On est dans un monde de fantaisie.

L'emphase au Québec est sur la mode. On est reconnu pour les dernières modes. Tous le monde veut se vêtir des dernières modes. C'est beau, c'est chic, mais ça montre où sont nos vraies valeurs. Les gens ne s'intéressent pas à parler bien le français mais à la mode.

L'autre intérêt pour les québécois est la plus belle voiture, le plus cher. On trouve toujours des moyens pour les acheter. En conséquence, notre compte de banque est souvent très bas, tandis que notre carte de crédit a toujours le maximum dessus. On se lie par nos dépenses extravagants.

Les québécois ne sont pas satisfait. Un des indices c'est le taux de suicide. Le Québec tient le record des suicides, non seulement parmi les jeunes, mais maintenant aussi parmi les plus vieux. Pourquoi tant de suicides? Parce que les jeunes (et les moins jeunes) ont tout essayé, tout est permis, et maintenant il n'y a plus de raison à vivre. Une personne

qui a monté le mont Everest, quelle autre montagne peut-il escalader? C'est fini.

On n'apprends pas à communiquer. On regarde la télé. On watch les vidéos. On trouve ça tellement intéressant de regarder les autres faire. Je n'ai pas besoin de bouger, de parler, de discuter. Je ne m'exprime plus, ni en français, ni dans une autre langue. Une autre raison pourquoi les mariages ne vont plus, et la langue française est en déclin. Auparavant, on n'avait pas tous les jouets et gimmicks pour nous amuser, et les jeunes devaient apprendre à parler, à discuter, à ouvrir leur cœur et faire face à la vie réelle. Aujourd'hui on n'a plus besoin de parler, et on peut se cacher derrière une façade, de prétendre qu'on est heureux quand ça va mal en dedans de nous.

L'Internet ne nous aide pas à vivre. Oui, on peut apprendre bien des faits, mais on apprend aussi la cochonnerie. Sexe à volonté. Jeux à volonté (souvent violents). Connaissance à volonté. Mais pas de communication et apprendre à vivre avec notre voisin. On se cache dans notre petit monde. Eh oui, beaucoup de choses sont en anglais, mais il y a de plus en plus de choses en français.

Le gouvernement nous a induit dans les loteries, les jeux de hasard. On peut maintenant dépenser plus d'argent que jamais, grâce au gouvernement. Les gens s'appauvrissent. Ils n'ont pas assez d'argent pour acheter la nourriture, les médicaments, payer le loyer et le gros char. Et on est tellement occupé à gagner plus d'argent qu'on n'a pas le temps pour une petite promenade ou sortie avec notre famille.

Le québécois est pauvre. Avec tous les dépenses énumérés ci-haut, ils n'ont plus d'argent. Les québécois sont reconnus pour des gens qui donnent moins aux charités et aux oeuvres de bienfaisance. On ne s'inquiète pas pour son voisin. On n'a pas l'esprit de communauté. Ca se voit dans le manque d'activités de groupe, de culture, et dans le manque d'entraide mutuelle. On s'isole. On ne parle pas, ni en anglais ni en français. On ne contribue pas aux choses qui pourraient bénéficier la vie commune. Les gens sont concentrés sur eux-mêmes et sont devenu égoïstes. La joie de vivre est en train de se diminuer. On le voit dans le taux de divorce, le taux de concubinage, le taux de familles monoparentales, le taux de suicide, le taux de familles reconstituées, les banques de nourriture, le nombre d'enfants pauvres. Les québécois sont de plus en plus pauvres. Un fois qu'on se considère pauvre, on ne peut plus aider les autres, on se concentre de plus en plus sur nous-mêmes. On oublie que souvent le bonheur se trouve dans le fait d'aider les autres, dans la générosité et dans la tendresse et l'entr'aide.

C'est le temps de mettre l'emphase sur les choses positives pour encourager la famille au Québec. Le taux de natalité au Québec est de 1,45 enfant par femme (en 1998). Il faut un taux de 2,1 pour maintenir notre population. Les Québécois tiennent le record mondial en avortement. 27.6% des femmes enceintes se font avorter. Peut-être il faut encourager ces femmes de ne plus s'avorter mais de garder et bien élever leurs enfants.

Le gouvernement peut faire des lois pour empêcher l'anglais, mais il serait mieux

d'encourager l'usage de la langue française dans une façon positive:

1. Encourager les arts, les musées, les peintres, la créativité sur canvas, l'expression de notre imagination,
2. Encourager le théâtre, la danse, la créativité sur scène, la dialogue,
3. Encourager la musique, les concerts, la créativité avec la musique et les instruments différentes,
4. Encourager la lecture, l'écriture de livres, les bibliothèques, les librairies, la publication de bons livres et magazines, les journaux,
5. Encourager les films, les vidéos, la créativité dans la domaine de la communication en public,
6. Encourager la radio, la télévision, la créativité dans les médias,
7. Décourager les loteries et les jeux de hasard qui appauvrissent tant les québécois,
8. Décourager le suicide, le décrochage scolaire, et les autres actes qui détruisent notre société,
9. Encourager la famille et les valeurs familiales, mains d'avortements, moins de divorces, plus de discipline dans la famille,
10. Encourager la charité, la générosité, l'esprit de communauté, l'esprit de corps et de groupe et l'ent'aide mutuelle.

Je dirais que les lois anti-anglais ne fonctionnent pas très bien, et n'aideront pas les québécois à mieux parler le français. Cessons de dire au gens qu'au Québec on est anti, mais au lieu il faut dire qu'on est pour, pour le français, pour la famille, et pour les autres choses positives.

Pourquoi est-ce que les Québécois tiennent le record en émigration? Il y a plus de gens qui sortent que de gens qui entrent au Québec. Nous sommes un peuple en voie de disparition. Même l'immigration, avec un plafond de 30 000 personnes par an, ne peut compenser pour tous ceux qui quittent le Québec. On devrait mettre un enseigne à la frontière du Québec: «Bienvenue au Québec» en français, en anglais, et en tous les langues du monde. On devait enlever le signe qui est là maintenant: «Nous aimons seulement les 'pur-laines' et ceux qui parlent le français».

Édouard Hoyer,

23 nov 2000